

Le discours de la servitude volontaire

Tuesday, October 28, 2025 10:54 AM

Etienne de la Boétie (1530-1563)

Un enfant précoce

Né le 1er novembre 1530 à Sarlat (Périgord), Étienne de La Boétie est le fils d'Antoine de La Boétie, lieutenant du sénéchal de Périgord. Il est éduqué par son oncle prêtre, car son père meurt quand il a dix ans. Élève précoce, Étienne est très tôt initié à la culture antique. À l'âge de seize ou dix-huit ans (selon Montaigne), il rédige le Discours de la servitude volontaire. En 1548, il rejoint l'université d'Orléans et y suit des cours de droit, comme son père.

Un jeune conseiller de bonne volonté

Le 13 octobre 1553, le roi Henri II autorise La Boétie à acheter une charge de conseiller. Il siège alors au parlement de Bordeaux deux ans avant l'âge requis et y rencontre Michel de Montaigne vers 1557.

En 1560, suite aux affrontements sanglants entre catholiques et protestants, La Boétie est envoyé en mission auprès du Conseil royal. Il y rencontre Michel de l'Hospital, chancelier de France humaniste, qui défend une politique de conciliation avec les protestants (ou huguenots). À son retour à Bordeaux, La Boétie épouse la fille du président du parlement.

Il tente, dans son Mémoire sur l'édit de janvier 1562, de trouver une solution pour que catholiques et protestants cohabitent.

Une mort prématurée

De retour à Bordeaux en décembre 1562, La Boétie est à nouveau envoyé en mission pour arrêter la marche de huguenots rebelles. Au retour de cette mission, il tombe malade et meurt de dysenterie le 18 août 1563.

Montaigne relate les dernières heures de celui qu'il appelait son "frère" dans une lettre adressée à son père ("Sur la mort de feu Monsieur de La Boétie").

Discours de la servitude volontaire: un texte dangereux

Une date d'écriture incertaine

Il s'agit de l'œuvre d'un tout jeune homme: La Boétie a sans doute à peine dix-huit (ou seize) ans quand il écrit son discours, qu'il retravaillera ensuite. Il y allie réflexions de philosophie politique et érudition humaniste.

Un texte détourné par les protestants

Rapidement, des copies manuscrites du Discours circulent. Le texte est repris par fragments, en latin puis en français, tronqué, voire remanié, dans de nombreuses publications protestantes.

En 1577, le pasteur calviniste Simon Goulart insère le Discours dans le recueil Mémoires de l'état de France sous Charles Neuvième, publié à Genève.

La difficile publication d'un texte polémique

En 1570, Montaigne ne parvient pas à faire publier les manuscrits de son ami en raison de leur réputation sulfureuse.

En 1579, les Mémoires de l'état de France, où figure le Discours de La Boétie, sont brûlés en place publique, à Bordeaux.

En 1727, le Discours de La Boétie est enfin publié, sous son nom d'auteur, intégré aux Essais de Montaigne.

Quel est le contexte historique?

La découverte de nouveaux univers

La vision du monde des Européens de la Renaissance est bouleversée par de grandes découvertes. Le continent américain n'est connu que depuis la fin du xve siècle et les récits et produits en provenant restent une source d'étonnement.

L'astronomie apporte, avec Nicolas Copernic et d'autres érudits, une nouvelle vision du cosmos: le Soleil, et non plus la Terre, est au centre de l'univers (héliocentrisme).

L'imprimerie, créée par Johannes Gutenberg au siècle précédent (1450), est une révolution technologique: elle permet la diffusion des écrits humanistes et anciens, ainsi que la constitution de bibliothèques dans toute l'Europe.

L'étude de l'anatomie se développe grâce aux dissections dans les écoles de médecine; le chirurgien Ambroise Paré fait considérablement progresser sa science.

Un roi plus puissant

Au xvie siècle, la situation économique de la France s'améliore depuis la fin de la guerre de Cent Ans (1453). De plus, les échanges commerciaux s'intensifient, notamment grâce aux puissances maritimes que sont Venise et les Flandres. Le pouvoir accru du roi de France met fin à la féodalité. Le souverain s'appuie sur une administration structurée pour imposer une centralisation rigoureuse. Celle-ci affaiblit les pouvoirs locaux de la noblesse et du clergé, désormais soumis au roi, qui concentre les pouvoirs exécutif et législatif entre les mains de quelques-uns. Cet état de fait fonde l'absolutisme, dont le Discours de La Boétie critique le système courtisan qu'il entretient.

Une nouvelle religion

Martin Luther (1483-1546), archevêque et théologien allemand, lance un mouvement d'opposition à l'Église de Rome, suivi par les pays du nord de l'Europe. Ce mouvement de contestation, la Réforme, donne naissance au protestantisme. Les idées de la Réforme se répandent en France, où les protestants sont appelés huguenots. L'opposition entre catholiques et protestants est de plus en plus violente et entraîne des guerres de Religion. Le massacre de la Saint Barthélémy (23-24 août 1572), déclenché à Paris, reste un épisode sanglant de l'époque.

Sur conseil de Michel de L'Hospital, Catherine de Médicis fait signer l'édit de Saint-Germain (17 janvier 1562) au roi Charles IX, âgé de douze ans, pour donner aux protestants le droit de réunion et de culte.

Henri IV signe l'édit de Nantes (13 avril 1598), qui met fin aux guerres de Religion. Cet édit protège la liberté de conscience et encadre le culte protestant.

Quel est le contexte littéraire et artistique?

Dès le xvie siècle, presque toute l'Europe est travaillée par la même curiosité intellectuelle qu'en Italie, où s'illustrent des érudits et poètes tels que Pétrarque et Dante. C'est la Renaissance, qui s'inspire du modèle antique et annonce les temps modernes.

Les princes et les rois s'entourent d'artistes

Au xvie siècle, en Italie, les riches familles (comme les Médicis), les institutions religieuses et le pape soutiennent activement les artistes. En étant mécènes, ils accroissent leur réputation et leur pouvoir.

En France, François Ier (1515-1547) fait venir Léonard de Vinci, qu'il a rencontré en Italie. Le peintre arrive à Amboise avec trois tableaux, dont La Joconde.

Les châteaux de la Loire, décorés par des artistes prestigieux, manifestent la rupture avec l'architecture défensive des constructions médiévales.

Un souffle nouveau

Les érudits, qui maîtrisent le latin, s'adonnent à l'étude d'autres langues antiques (le grec, l'hébreu...). Ces études, les humanités, donnent leur nom à ce nouveau courant intellectuel: l'humanisme. Les humanistes pensent que, par la connaissance, l'homme peut transcender sa condition.

Partout en Europe, des intellectuels proposent des réflexions sur l'homme et sur le monde. L'Anglais Thomas More (L'Utopie, 1516) imagine un mode de gouvernement idéal, alors que l'Italien Machiavel formule ses réflexions sur le pouvoir (Le Prince, 1513).

En France, Rabelais, héritier de la verve et du comique du Moyen Âge, écrit des œuvres divertissantes et novatrices incitant à la réflexion. Montaigne invente l'essai, une nouvelle forme littéraire: il y livre une expérience biographique aux prolongements philosophiques.

La langue française gagne ses lettres de noblesse

Le français remplace le latin et devient la langue officielle du droit et de l'administration à la suite de l'ordonnance de Villers-Cotterêts édictée par François Ier (août 1539).

En 1549, Joachim Du Bellay publie La Défense et illustration de la langue française. Avec Pierre de Ronsard et d'autres poètes, il crée le groupe de la Pléiade qui ambitionne de faire du français une langue riche et poétique, qui n'ait rien à envier au grec ni au latin.

Pourquoi vous allez aimer ce discours

Parce qu'il traite d'un DROIT FONDAMENTAL de l'être humain

La liberté est un thème essentiel du Discours de la servitude volontaire: droit inaliénable, raison de vivre et de mourir, sujet de réflexion philosophique depuis l'Antiquité... Étienne de La Boétie la définit comme un cadeau de Dieu et de la nature, un bien dont la possession fait de l'homme ce qu'il est.

Parce qu'il exprime la force de CONVICTION d'un tout jeune homme

Le texte est construit, son style travaillé: le Discours nous fait entendre la fougue et les convictions d'un jeune homme, d'un étudiant en droit qui a beaucoup lu et réfléchi, qui condamne la tyrannie et l'injustice et se sent concerné par les événements de son temps, ému par les souffrances du peuple.

Parce qu'il est encore d'une GRANDE ACTUALITÉ

La forme littéraire choisie par La Boétie, le discours, est brève, empreinte d'oralité, et relève d'une prise de parole directe: à travers l'adresse à Longa, c'est nous que l'auteur interpelle. Lorsqu'il invective les peuples, qu'il dénonce les malheurs de la servitude, ce sont tous les hommes qu'il exhorte à réfléchir. Ses interrogations, ses indignations, ont trouvé un écho à travers les siècles et restent très actuelles.